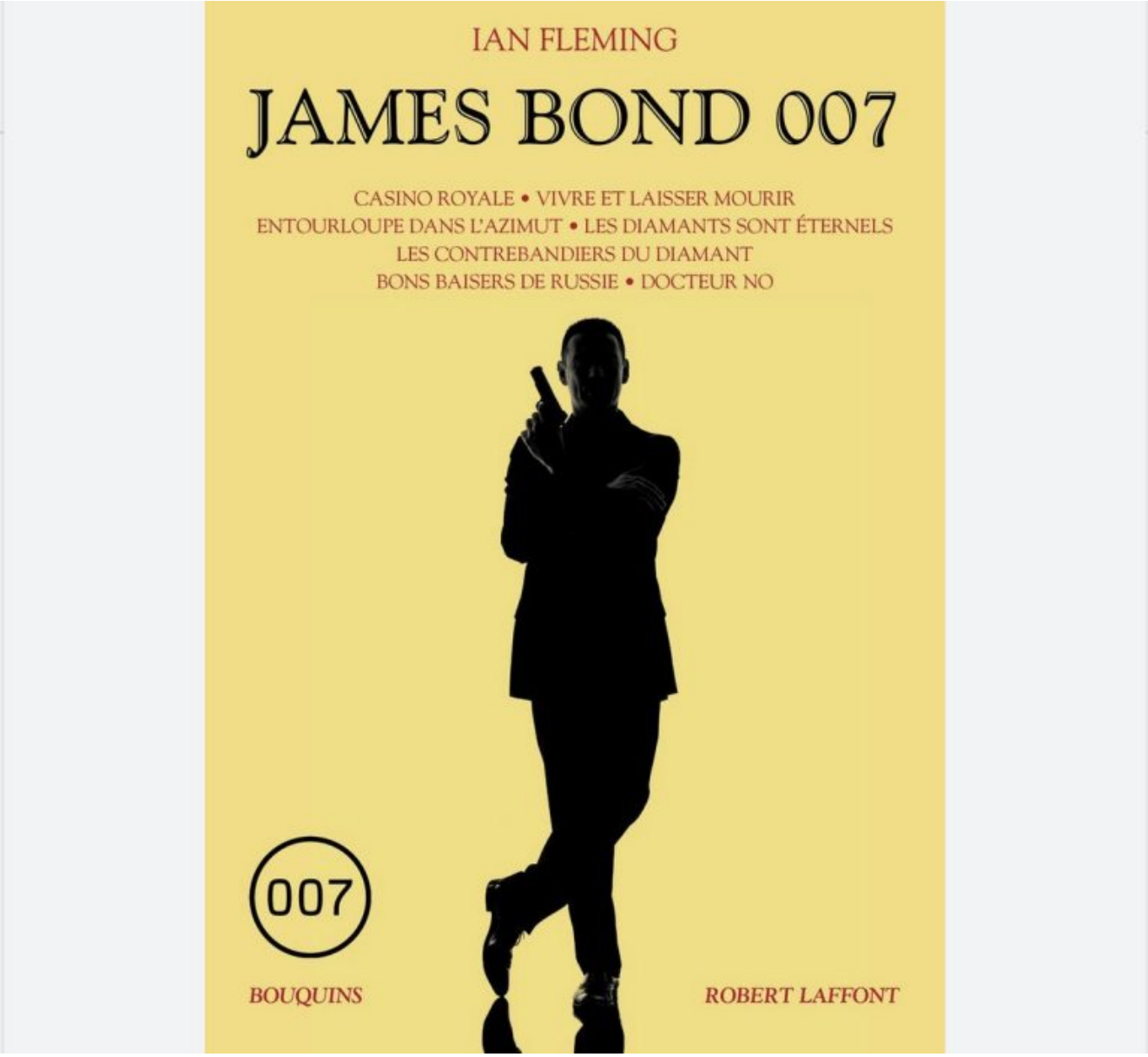
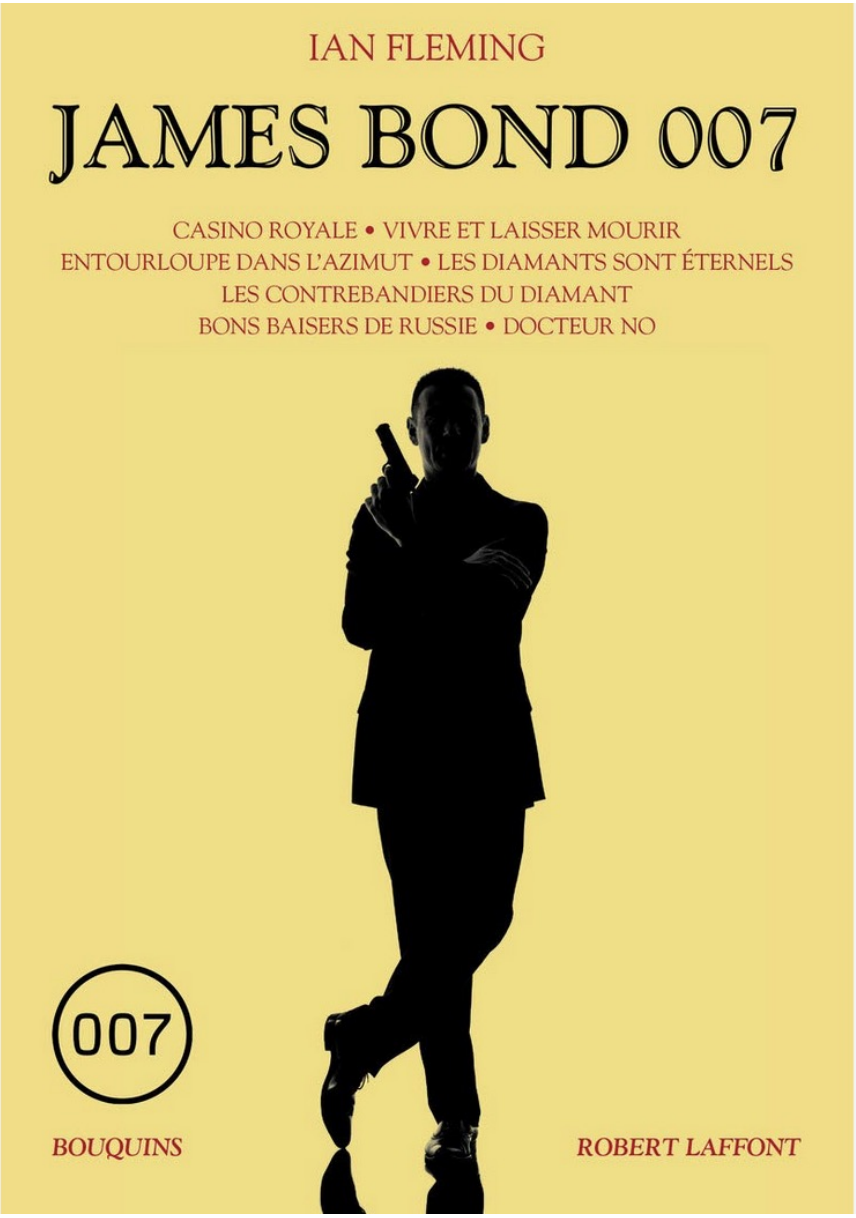
Les romans James Bond de Ian Fleming réécrits pour en supprimer les références raciales

écrit par Monique B | 27 février 2023





Des références à la “douce saveur du viol” ou encore celles faisant allusion à l’homosexualité comme étant un “handicap tenace” ont toutefois été conservées.

Alors que la controverse autour de la censure des livres de Roald Dahl bat son plein, poussant jusqu’à la famille royale britannique à s’exprimer sur le sujet, les romans de l’écrivain Ian Fleming narrant les aventures de James Bond ont été réécrits pour en supprimer les références raciales, révèle le quotidien britannique *The Independent*, ce dimanche 26 février. Dans le détail, des termes racistes qui apparaissaient dans ses écrits publiés au cours des années 1950 et 1960 ont été supprimés des nouvelles versions de ses

ouvrages, dont la réédition a été annoncée courant avril prochain. Par ailleurs, certaines représentations des personnes noires ont aussi été supprimées ou retravaillées, indiquent nos confrères, qui s'appuient notamment sur des informations du *Telegraph*.

Les « traumavertissements » courants au Québec

Toutefois, des références à la *« douce saveur du viol »* ou encore celles faisant référence à l'homosexualité comme étant un *« handicap tenace »* ont été conservées, précise *The Independent*. Les nouvelles éditions devraient être accompagnées d'une clause faisant savoir aux lecteurs que *« ce livre a été écrit à une époque où les termes et les attitudes qui pourraient être considérés comme offensants [aujourd'hui] étaient monnaie courante »*, indiquent par ailleurs nos confrères.

Les faits évoqués ci-dessus ne sont pas isolés. Comme l'a relaté *Courrier international* samedi 25 février, s'appuyant sur des informations du journal *Le Devoir*, le phénomène des « traumavertissements » est de plus en plus courant dans le milieu de l'édition au Québec. Ces mises en garde ont pour objectif que les lecteurs qui ne souhaitent pas lire des propos en lien avec des thématiques jugées problématiques puissent en être avisés au préalable.

Pour autant, il semble que les mots, parfois jugés aujourd'hui crus par certains lecteurs, aient été voulus par Ian Flemming. L'auteur à succès assurait ainsi dans les années 1960 : *« Les écrivains semblent avoir honte d'inventer des héros blancs, des méchants noirs et des héroïnes aux délicates nuances de rose.* […] *Mes livres sont écrits pour des hétérosexuels à sang chaud. »*

https://www.valeursactuelles.com/societe/les-romans-james-bond

-de-ian-fleming-reecrits-pour-en-supprimer-les-references-raciales